

FRANÇOIS HOLLANDE ET LES CATHOLIQUES

Déjà publiés

» N°78 : Législative partielle dans la 2^{de} circonscription de l'Oise : un « front républicain » de moins en moins étanche

» N°77 : L'électorat des chasseurs : quand les fusils se rendent aux urnes

» N°76 : Benoît XVI : un bilan globalement positif pour les catholiques français

» N°75 : le développement de la formation professionnelle, un enjeu clé pour dynamiser l'emploi

» N°74 : La perception par les Français des mesures du gouvernement en faveur de la compétitivité

» N°73 : Quels enseignements tirer de la géographie des votes aux élections internes de l'UMP ?

» N°72 : Les Français et les sondages lors de la séquence électorale de 2012

» N°71 : L'impact électoral des candidatures féminines, de la diversité et du cumul des mandats sur les résultats du PS aux dernières législatives

» N°70 : Ces villes que le FN pourrait conquérir lors des municipales de 2014

» N°69 : Les Français face à la hausse des carburants

» N°68 : Les Français et le football

» N°67 : Le vote des musulmans à l'élection présidentielle

» N°66 : Analyse sur le profil des candidats aux élections législatives 2012

» La faible popularité du Président de la République François Hollande auprès des Français de confession catholique ne constitue pas en soi une surprise.

Les catholiques forment en effet un électorat qui constitue traditionnellement un important réservoir de voix pour la droite républicaine et les premiers pas à l'Elysée de l'ancien Premier secrétaire du Parti Socialiste n'ont pas contribué à le faire basculer vers la gauche. Le projet de loi sur le mariage et l'adoption pour tous, contre lequel de nombreuses personnalités du monde catholique ont pris position, a notamment été perçu comme une remise en cause de la famille, considérée comme un pilier fondateur de la société, par de très nombreux catholiques.

Confronté à un fort reflux de sa popularité depuis sa prise de fonction, François Hollande pourrait ainsi pleinement subir l'ire de la frange catholique de la population. La mise en perspective de l'évolution des positions de cette cible au sujet du Président de la République et à propos du projet de loi sur le mariage et l'adoption pour tous permet d'apporter des éléments de compréhension et d'analyse sur l'origine du désamour des catholiques pratiquants pour le Président de la République.

1. Le déficit de popularité de François Hollande auprès des catholiques pratiquants

Avec seulement 37% d'appréciations positives en février 2013, la cote de popularité de François Hollande a beaucoup baissé par rapport à l'été dernier, date à laquelle elle s'établissait à 61%. Le déficit de popularité dont le Président de la République souffre actuellement est encore plus fort auprès des personnes de confession catholique : 26% des pratiquants déclarent ainsi être satisfaits de François Hollande comme Président de la République, soit un résultat inférieur de 11 points par rapport à la moyenne nationale. A contrario, il suscite 43% d'opinions positives auprès des personnes se déclarant sans religion, ce qui nourrit l'idée d'un clivage confessionnel au sujet du chef de l'Etat.

La comparaison de la cote de popularité de François Hollande avec celle de son prédécesseur Nicolas Sarkozy sur les périodes succédant à leur prise de fonction laisse également transparaître des différences significatives. En se focalisant sur des moyennes mesurées quelques mois après leur élection respective, afin d'éviter des biais éventuellement introduits par des événements particuliers, la cote de popularité de Nicolas Sarkozy s'établissait en moyenne entre mai 2007 et janvier 2008 à 59% auprès de l'ensemble des Français et à 74% auprès des catholiques pratiquants, soit une prime de 15 points. A l'inverse, François Hollande ne bénéficie, en moyenne, sur la période de mai 2012 à février 2013, que de 48% d'appréciations positives auprès de l'ensemble des Français et de 36% auprès des catholiques pratiquants.

Êtes-vous satisfait ou mécontent de ... comme Président de la République ?

	Ensemble des Français (%)	Catholiques pratiquants (%)	Ecart
Nicolas Sarkozy - Mai 2007 à Janvier 2008	59	74	+15
François Hollande - Mai 2012 à Janvier 2013	48	36	-12

(Source : Les indices de popularité Ifop-Journal du Dimanche)

Ce déficit de popularité de François Hollande auprès des catholiques pratiquants pourrait avoir deux explications : il pourrait être soit la conséquence de l'ancrage traditionnel des catholiques à droite ou soit la résultante d'annonces faites au début de quinquennat du Président de la République qui auraient heurté les catholiques, nous pensons bien évidemment au débat autour du droit au mariage et à l'adoption pour les couples de même sexe.

2. Retour sur les catholiques et le projet de loi sur le mariage et l'adoption pour tous

D'après les différentes enquêtes menées par l'Ifop sur le sujet, les catholiques pratiquants se montrent sans surprise majoritairement opposés à l'instauration d'un droit au mariage et à l'adoption pour les couples homosexuels, s'inscrivant à rebours d'une opinion publique plutôt favorable au droit au mariage, et partagée sur le droit à l'adoption. Il apparaît néanmoins, contrairement à ce qu'on aurait pu penser, qu'en dépit du discours officiel de l'Eglise et des prises de position de nombreuses personnalités catholiques contre l'élargissement des droits des couples homosexuels, une proportion minoritaire mais non négligeable adopte une position inverse. Ainsi en janvier 2013, 41% des catholiques pratiquants se déclaraient favorables au droit au mariage et 30% se disaient favorables au droit à l'adoption pour les couples de même sexe. Contrairement à ce que pourrait laisser penser la mobilisation massive des réseaux catholiques au cours des débats et des différentes manifestations, les catholiques pratiquants ne forment donc pas une communauté homogène qui aurait adopté une posture monolithique, en prenant massivement position contre le projet.

Vous personnellement, pensez-vous que les couples homosexuels, hommes ou femmes, devraient avoir le droit en France ...?

	Août 2012 (%)	Janvier 2013 (%)	Evolution
De se marier			
Ensemble des Français	65	60	-5
Catholiques pratiquants	45	41	-4
Catholiques non-pratiquants	61	56	-5
D'adopter, en tant que couple, des enfants			
Ensemble des Français	53	46	-7
Catholiques pratiquants	36	30	-6
Catholiques non-pratiquants	49	43	-6

(Source : sondage Ifop-La Lettre de l'Opinion – Août 2012)

(Source : sondage Ifop-Pèlerin Magazine – Janvier 2013)

Les résultats ci-dessus marquent certes une légère évolution des positions des catholiques pratiquants sur le sujet par rapport à août 2012. Entre-temps, la vivacité du débat dans la sphère politico-médiatique, entre manifestations des « anti » et « pro » mariage et adoption pour tous, passes d'armes médiatiques et sessions parlementaires, semble avoir provoqué un fléchissement de l'adhésion au projet de loi défendu par l'actuelle majorité présidentielle parmi les fidèles (-4 au sujet du mariage et -6 au sujet de l'adoption). Mais ce reflux n'est pas propre à l'électorat catholique. Il semble correspondre à une maturation des positions sur la question de l'élargissement des droits des couples homosexuels qui se retrouve auprès de l'ensemble de la population française.

Si la forte mobilisation des réseaux catholiques pendant le débat a donc contribué à rendre minoritaire l'adhésion à l'adoption dans l'opinion publique, cette mobilisation ne s'est pas traduite par un basculement massif de son cœur de cible que sont les catholiques pratiquants. Après plusieurs mois de débats intenses, où de nombreuses voix catholiques se sont exprimées contre le projet, une minorité importante de catholiques pratiquants se déclaraient toujours favorables au mariage (41%) et à l'adoption (30%) pour les couples homosexuels.

3. Les difficultés structurelles de François Hollande auprès de la population catholique

Le suivi de l'évolution de la popularité de François Hollande depuis sa prise de fonction permet de confirmer que les effets du débat sur le droit au mariage et à l'adoption pour les couples de même sexe n'ont pas été décisifs parmi les catholiques. Au cours de la période pendant laquelle le débat sur le projet de la majorité présidentielle a été le plus vif, c'est-à-dire entre août 2012 et janvier 2013, la courbe représentant son niveau de popularité auprès des catholiques pratiquants a ainsi suivi une trajectoire similaire à celle représentant son niveau auprès de l'ensemble des Français. Les catholiques pratiquants ne se sont pas davantage crispés que le reste de la population alors que le débat portait sur un sujet sur lequel ils sont censés être plus sensibles.

Ainsi, après une première détérioration en septembre 2012 correspondant à la fin de l'état de grâce entourant un Président de la République nouvellement élu, le pourcentage de catholiques pratiquants faisant part de leur satisfaction vis-à-vis de François Hollande comme chef de l'Etat est même resté stable entre un tiers et un quart d'appréciations positives en décembre 2012, tandis qu'il subissait un nouveau reflux auprès de l'ensemble de la population. Le déficit de popularité de François Hollande auprès de la population catholique s'explique ainsi davantage pour des raisons structurelles plutôt que pour des raisons particulières, comme le débat autour du mariage et de l'adoption pour tous. Les évolutions observées depuis le début du quinquennat ne correspondent pas en effet au rythme des débats sur le droit au mariage et à l'adoption pour les couples de même sexe.

Le déficit de popularité de François Hollande parmi les catholiques renvoie donc à des considérations plus générales. Le tropisme des catholiques vers la droite constitue de fait un obstacle majeur pour le chef de l'Etat, comme l'illustrent les résultats de la dernière élection présidentielle.

Le vote au second tour de l'élection présidentielle selon la pratique religieuse

	Ens. des Français Rappel 2007	Ens. des Français 2012	Ens. des catholi- ques Rappel 2007	Ens. des catholi- ques 2012	Catholi- ques pra- tiquants réguliers Rappel 2007	Catholi- ques pra- tiquants réguliers 2012	Catholi- ques pra- tiquants occa- sionnels Rappel 2007	Catholi- ques pra- tiquants occa- sionnels 2012	Catholi- ques non prati- quants Rappel 2007	Catholi- ques non prati- quants 2012	Sans religion Rappel 2007	Sans religion 2012
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
• Ségolène Royal / François Hollande	47	52	36	43	23	34	31	37	43	50	66	67
• Nicolas Sarkozy / Nicolas Sarkozy	53	48	64	57	77	66	69	63	57	50	34	33
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

(Source : sondage Ifop-Pèlerin Magazine – Mai 2012)

Bien que François Hollande semble avoir davantage séduit ou moins repoussé cette frange de la population lors de l'élection présidentielle de 2012 que la candidate du Parti Socialiste Ségolène Royal en 2007, il reste néanmoins nettement déficitaire par rapport à Nicolas Sarkozy. Seuls 34% des catholiques pratiquants réguliers avaient ainsi porté leurs suffrages en faveur de François Hollande au second tour de l'élection présidentielle de 2012, contre 66% en faveur de Nicolas Sarkozy.

Élément intéressant, le détail de ces résultats indique par ailleurs que c'est parmi les catholiques pratiquants réguliers et occasionnels que Nicolas Sarkozy a perdu le plus de terrain par rapport à 2007. Tout en bénéficiant toujours d'une confortable avance dans ce segment, les pertes enregistrées dans l'électorat catholique ont lourdement pesé dans la défaite du candidat de l'UMP en mai 2012. Il convient de s'interroger sur les causes de cette prise de distance.

La population catholique a longtemps été l'un des soutiens les plus forts de Nicolas Sarkozy au cours de son quinquennat. Alors que nous observions un violent décrochage de la cote de popularité de l'ancien Président de la République dans l'opinion entre fin 2007 et 2008, celui-ci continuait, à cette période, de bénéficier d'un soutien nettement majoritaire parmi les catholiques pratiquants. De la même façon, alors que des voix catholiques s'étaient élevées pour s'indigner à la suite du fameux discours de Grenoble prononcé en juillet 2010, la cote de popularité du Président de la République n'avait pas baissé parmi les catholiques pratiquants au cours de cet « été sécuritaire ». En revanche, ces derniers ont beaucoup plus mal réagi lors des affaires de la candidature de Jean Sarkozy à la présidence du conseil d'administration de l'EPAD en octobre 2009 et du salaire de Henri Proglio en novembre 2009, affaires qui remettaient en cause nombre de valeurs promues par l'Eglise catholique comme la méritocratie, l'exemplarité des élites et le rapport distancié à l'argent. Nicolas Sarkozy

avait ainsi perdu 9 points de popularité auprès des catholiques pratiquants durant cette séquence pour ne jamais les récupérer jusqu'à la fin de son mandat.

Retrouvez toutes les analyses Ifop Focus sur www.ifop.com

Ces analyses sont publiées par le Département Opinion et Stratégies d'Entreprises de l'Ifop.
Pour tout renseignement complémentaire, merci de contacter :

Jérôme Fourquet – Directeur du Département Opinion et Stratégies d'Entreprises
jerome.fourquet@ifop.com

Esteban Pratviel – Chargé d'études au Département Opinion et Stratégies d'Entreprises
esteban.pratviel@ifop.com